d'augmenter extraordinairement la rapidité de leur fillage.

Cinquième Section. Du Navire considéré par rapport à la rapidité de son fillage, & à la propriété qu'il doit avoir de dériver peu dans les routes obliques. L'Auteur distingue entre une prouë de moindre résistance, & une prouë de plus grande vitesse, à cause d'une plus ou moins grande quantité de voiles que l'une ou l'autre peut soutenir.

Chap. I. Examen des figures les plus simples qui reçoivent le moins d'impulsion qu'il est possible de la part des milieux. *Chap. II.* De la prouë en conoïde qui fend de l'eau avec le plus de facilité qu'il est possible. *Chap. III.* Une base étant donnée, trouver la figure du solide dont il faut la couvrir pour que l'impulsion qu'elle souffre en traversant un fluide, soit la moindre qu'il est possible. C'est dans ces Chapitres que brille la profondeur de la science Géométrique & Algébrique de l'Auteur, & que les infiniment petits se compliquent jusqu'au quatre & cinquième degrés.

Le chap. IV. donne la formation de plusieurs autres prouës qui éprouvent la moindre résistance possible en fendant l'eau. *Le Chap. V.* traite de la prouë de la plus grande vitesse, ou de celle qui rend le Vaisseau le plus capable de porter la voile, en même tems qu'elle fend l'eau avec le plus de facilité. *Le Chap. VI.* détermine la figure de la prouë de la plus grande vitesse, lorsqu'elle est terminée par un simple trait horizontal. Toujours de la science, de la Géométrie, de l'Algèbre transcendante, & une subtilité infinie à distinguer, à faire naître & à résoudre mille cas contrastés de résistance, de vitesse, de voilure, de fillage &c. Le